

sur elle par la dévotion au Saint Sacrement unie à la vocation de missionnaire.

* * *

Si de l'adoration nous passons à d'autres œuvres eucharistiques, la France nous fournira d'autres congrégations franciscaines vraiment admirables.

Au premier rang, citons les *Franciscaines de Notre-Dame du Temple*. Ces religieuses ont hérité du respect que Saint François avait pour le sacerdoce et pour la personne des prêtres et leur Institut a été fondé en 1860 pour se consacrer uniquement au service et à l'assistance des prêtres infirmes, recueillis dans des maisons de retraite. C'est l'œuvre eucharistique par excellence. Un rapport sur cette œuvre a été lu au Congrès eucharistique de Paris en 1888 ; il se terminait ainsi : « ... La sœur franciscaine de Notre Dame du Temple voit dans le prêtre qu'elle sert comme un Saint Sacrement revêtu de la forme humaine. Aussi, quel religieux respect pour sa personne, quelle vénération profonde pour sa sublime dignité, pour son caractère sacré, respirent toutes les Règles et tous les usages de l'Institut ! Heureux les diocèses qui ont le bonheur de posséder ces maisons bénies ! Là, du moins, le prêtre n'a plus à porter dans les sacrifices continuels que réclame son ministère la préoccupation des besoins que peuvent créer la maladie, les accidents ou la vieillesse. »

Pour entretenir les maisons de retraite, les Sœurs s'occupent de la confection de tout ce qui sert au culte divin et même de tous les vêtements ecclésiastiques. Cette occupation complète leur vie de dévouement aux personnes et aux choses de la maison de Dieu.

Dans leur chapelle, le Très Saint Sacrement est exposé et adoré pendant toute la journée.

Non moins méritantes de l'Eucharistie sont les *Franciscaines de la Mission, de Bussières*. Leur fondateur, missionnaire franciscain, avait entendu souvent des prêtres pieux gémir sur le peu de convenue des hosties dont il leur fallait se servir pour l'auguste sacrifice. Lui-même en était ému. Il voyait aussi bien souvent les sacristies dénuées de linges et d'ornements convenables et il en était attristé. De ce besoin et de cette tristesse naquit le nouvel Institut. Reprenant les pieuses traditions des anciens moines, les Sœurs confectionnent les hosties avec du froment choisi et mettent à leur tra-